



Marianiste Canadien

Marianiste Canadien

Volume LVI (II) N° 510

Mai 2021



Les trois Offices SM

Une stratégie simple, intelligente et efficace



Sur le web :
www.marianistes.org

CHEVALIER DE NOTRE-DAME
Revue fondée en 1954

MARIANISTE CANADIEN
Nouvelle appellation en 1960

Depuis 2007
le Marianiste Canadien
paraît six fois par année
sous la responsabilité
du Père Gérard BLAIS, SM

blaisg@cndf.qc.ca
(418) 872-8242 (#1460)
1-800-463-8041 (#1460)

Pour le recevoir
gratuitement par Internet
veuillez nous faire parvenir
votre adresse électronique



Famille Marianiste

Les trois Offices marianistes

Gérard BLAIS, SM

Dans beaucoup de communautés marianistes à travers le monde, on a utilisé avec succès les « *Trois Offices* ». Beaucoup moins dans les communautés du Québec. C'est un constat et je n'ai point d'explication. Certes, on s'est toujours préoccupé des trois dimensions, spirituelle, intellectuelle et humaine des religieux mais de façon peu organisée. On connaissait bien sûr la structure de l'AG basée sur ces trois Offices : Office de zèle, Office d'Instruction et Office du Travail. Localement, on se répartissait des tâches dans la communauté mais de façon un peu aléatoire.

Toutefois, avec le passage de la Région du Canada à la Communauté Territoriale, le Conseil a mis sur pied les trois Offices. C'est modeste... mais c'est significatif.

P. Paul-Arthur Gilbert : Office de zèle

P. Gérard Blais : Office d'Instruction

F. Raymond Boutin : Office du travail

Office de zèle :

Régulièrement, le P. Paul-Arthur Gilbert nous partage des réflexions, des prières, des résumés de lecture dans une chronique intitulée : DE L'EAU AU MOULIN.

Office d'Instruction :

Le P. Gérard Blais, rédacteur du « *Marianiste Canadien* », utilise cette publication pour développer des thèmes susceptibles de rejoindre la famille marianiste. Depuis quelque temps, le frère Raymond Boutin y ajoute une contribution très appréciée avec ses minutieuses recherches historiques.

Office du travail:

Frère Raymond Boutin publie régulièrement un résumé du Projet partage de la Communauté TC.

Origine des Trois Offices

Gérard BLAIS, SM

En 1815, paraît la troisième édition du *Manuel du Serviteur de Marie*, un livre de prières et de doctrine des Congréganistes de Bordeaux. Dans cette édition, la section qui contient les « exercices particuliers aux Congréganistes », a été entièrement refondue.

Monsieur David Monier, secrétaire du Père Chaminade, y publie une introduction intitulée : « *En quoi l'objet du Congréganiste diffère-t-il des vues que suivent d'autres sociétés pieuses consacrées à Marie ?* » En d'autres termes : qu'est-ce qui distingue la Congrégation mariale de Bordeaux ? Elle se caractérise par 3 avantages qu'elle offre à ses membres : la prière, les œuvres, l'instruction. C'est la source des **Trois Offices** que nous connaissons aujourd'hui.

Selon David Monier, ces trois Offices ne sont pas le fruit d'une réflexion théorique, mais partent du vécu. Son origine vient des « *réunions secrètes entre les chrétiens persécutés* » durant la Révolution française. La Congrégation de Bordeaux a donc trouvé sa méthode dans les réunions du temps de la persécution. Elle l'a développée par la suite selon cette trilogie : la prière, les œuvres, l'instruction.

La prière :

Ce sont les diverses prières vocales communes à tous les Congréganistes.

Les œuvres :

Comme Congréganiste, chacun vaque à ses occupations en associant toujours Marie à son métier.

L'instruction :

Instruction religieuse; instruction suivant la profession et les talents de chacun. Formation physique, psychologique, intellectuelle.

Tel était le contenu des trois activités qui caractérisaient la Congrégation de Bordeaux. C'est l'union de ces trois éléments qui structure l'œuvre du Père Chaminade. Le but consistait à éduquer l'homme tout entier dans sa triple relation avec Dieu (la prière), avec les autres (les œuvres) et avec soi-même (l'instruction), dans une dynamique prenant toujours sa source dans une alliance avec Marie.

Grotte N° 1 - Qumran



La photo la plus spectaculaire du CBH

Aucun groupe n'a jamais visité cette grotte inaccessible... sauf la Caravane Biblique 2015 !

Le mot OFFICE

Ce mot découle directement de la Bible : **Avodah** = travail. Le sens premier, c'est le travail servile. « *Tu travailleras à la sueur de ton front* » dit le Seigneur Dieu à Adam après la chute (Gn 3,19). Rien de très « jojo » comme perspective. C'est le travail comme punition.

Avec le temps, le mot va évoluer pour désigner le travail au Temple de Jérusalem. Ce « travail » devient « liturgie ». Le mot sera largement utilisé pour parler de l'Office divin, l'*Opus Dei*.

Les trois Offices marianistes n'ont rien d'abstrait. C'est un cadre d'action pour l'épanouissement global de l'être humain. Un bel héritage parvenu des Congrégations de Bordeaux. La Révolution Française a, malgré tout, engendré cette capacité d'adaptation. La pandémie actuelle pourrait jouer le même effet...



Centre Biblique Har'el

30 ans
1991-2021

Le CBH célèbre cette année son 30^e anniversaire de fondation. Les deux membres fondateurs (Gérard Blais & Lina Dubois) président toujours les destinées de ce Centre Biblique dont la mission consiste à *promouvoir la connaissance de la Bible en interprétant l'héritage chrétien à la lumière du judaïsme*.

Le CBH n'est pas un Centre de recherche pour des études savantes. Il est plutôt un centre de vulgarisation basée sur des expériences bibliques, culturelles et spirituelles.

Quand on regarde la quantité des activités produites au CBH dont le Bulletin Har'el, les Seder pascal, Caravanes Bibliques, Programme-Jeunesse-Kibboutz, les Fiches bibliques, sessions bibliques, hébreu, grec, etc., il y a de quoi éprouver une grande fierté !



NOTICE HISTORIQUE

Raymond Boutin, SM

Quand nous lisons certains écrits, des passages sautent aux yeux et sont propres à attirer notre attention. Voici quelques notes que j'ai retenues après avoir lu *Notice Historique de la Société de Marie et de la Congrégation de Bordeaux* du père Lalanne dont le mérite sera d'« avoir conservé la mémoire des faits qui ont mis la Société de Marie en situation d'accouchement permanent et avoir témoigné de la passion religieuse dont les gens firent preuve pour rester fidèles à leur Fondateur. »



Pour « mémoire garder » le père Lalanne (1795-1879), a écrit une *Notice Historique* de la Société de Marie et de la Congrégation de Bordeaux en 1858. On n'a pas de description de sa personne pendant sa vie d'étudiant et d'éducateur. On a cependant une description de ce qu'il était de la part d'un ancien élève qui deviendra un écrivain célèbre, Anatole France (1884-1924),

et qui avait fréquenté l'Institution Ste-Marie et le Collège Stanislas entre 1853 et 1862. Le père Lalanne a été Directeur du Collège Stanislas de 1855 à 1871.

Anatole France, dans ses souvenirs, écrivait en 1886 : « *C'était un charmant vieillard que l'abbé Lalanne! Il était laid mais d'une laideur aimable; il était laid comme saint Vincent de Paul. Avec cela, l'air d'être de pierre : non point en pierre dure et droite mais en ces vieilles pierres dont sont faits les saints des églises... Le bon vieillard! Vif et cassé, impotent et maladroite, éloquent et bègue, il portait en lui pour mieux plaire de bizarres contrastes. Il était vénérable et donnait un peu à sourire. C'était un grand et tendre cœur. C'était une âme juste et sainte...* » (pages 4,5).

Comme on sait, le père Lalanne faisait partie des sept premiers Marianistes lors de la Fondation de la Société de Marie. Il connaissait le père Chaminade depuis son enfance. En effet, son père, en mourant, avait nommé « le père Chaminade son exécuteur testamentaire et lui avait confié son fils encore mineur ». À 12 ans, il faisait déjà partie des « postulants » de la Congrégation. Il considérera le père Chaminade comme son père. Et malgré ses nombreuses frasques d'« enfant terrible » comme on l'a appelé et les remontrances nombreuses, il a toujours vu le père Chaminade comme un saint et, vers la fin de sa vie, comme un vénérable vieillard. Il en a donné une description touchante :

« *M. Chaminade était un ces hommes chez lesquels la sagesse et la maturité devancent les années et qui paraissent, dès leur début, nés pour éclairer et conduire les autres hommes. Son visage, d'une beauté et d'une placidité admirables, rappelait les plus beaux types sous lesquels on se plaît à représenter le Christ. Sa parole était fort lente et*

On sait que le père Lalanne, éducateur hors pair mais dont les vœux pour l'amélioration des lieux scolaires dépassaient les moyens financiers lui ont fait faire des dettes énormes et qu'il a dû pendant plusieurs années être relevé de son vœu de pauvreté et quitter la Société de Marie pour rembourser ces dettes. Ainsi, cherchant du travail, il a été « appelé par l'Administration diocésaine de Paris à l'école des Hautes Études des Carmes comme directeur des ecclésiastiques... » C'était en 1852. C'est pendant qu'il était directeur de cette école que s'y trouvait un certain « élève » du nom de Combes. (page 356).

Oui, justement Émile Combes s'est trouvé à l'école des Carmes, « école des hautes études ecclésiastiques » (lieu de formation des futurs prêtres que l'on souhaite envoyer étudier à la Sorbonne), et enfin au grand séminaire d'Albi (où il porta la soutane et fut tonsuré). Après plusieurs postes dans la société civile, « il entre au ministère de l'Instruction publique en 1895. En 1902, il est désigné président du Conseil et mène alors une politique dite du « Combisme » fortement anticléricale, qui mènera en 1905 à la loi de séparation des Églises et de l'État et à l'aboutissement de l'école laïque en France. » Le premier article de la Loi de Combes se présente ainsi : « Art. 1er. L'enseignement de tout ordre et de toute nature est interdit en France aux Congrégations. » De là, la suppression des Congrégations religieuses. Toute une radicalisation !

Il arrive aussi, en lisant certains textes, que l'on rencontre des expressions dont on n'est pas trop sûr du sens. Ainsi, en lisant cette notice historique, on trouve la phrase suivante : « ... notre conseil refusant cette adhésion, comme il conste par le procès-verbal de la séance... » (page 55). Cette expression : « il conste » avec un « il » impersonnel et un mot que l'on ne trouve pas dans les dictionnaires modernes, est un ancien terme de jurisprudence qui signifie « il est évident », « il ressort ».

De même, dans un article de L'Apôtre de Marie (15 janvier 1911) intitulé *Sur les traces du Bon Père Chaminade*, on lit : « Il y fixait sa résidence... comme il conste d'un Certificat de résidence délivré par la Commune de Bordeaux... » *** En 1865, le père Caillet, Supérieur Général du temps, est allé à Rome avec deux compagnons dans le but de recevoir l'approbation des Constitutions de la Société de Marie. Un des deux confrères note dans son journal : « Arrivé à Rome à 01:00 heure. Pas de place à l'hôtel Minerve. Le Père Bricchet (Spiritain) [trouve] deux chambres, cinquième étage. À huit paules par jour... » (page 448). Beau sujet de recherche. Ce mot n'apparaît pas dans les dictionnaires modernes. Le vieux Littré cependant nous en donne une définition : « Paul, monnaie d'argent des États du Pape valant 52 centimes ainsi dite de Paolo, nom d'un Pape. « Des recherches autres parlent de demi-paul et de quart-depaul, de paoli et de demi paoli. »

Le père Lalanne connaît bien le mot « ignorance » mais, le trouvant « bas de gamme », lui préfère un mot ancien qui n'est plus utilisé « inscience ». « ... C'est donc d'une part inscience des hommes et d'autre part par inscience des choses que vos réclamations, si justes pourtant, ont été repoussées par le consultant... » (page 246). Nous remarquons « in », le préfixe privatif.

OFFICE DE TRAVAIL



Sous l'égide de saint Joseph

Communauté territoriale
marianiste du Canada4 mars 2021
No 9

Société canadienne du cancer de la prostate	100
Société canadienne – Sclérose en plaques	100
Société biblique canadienne	100
Société de l'arthrite	100
Société de recherche sur le cancer	100
Unicef Canada	200

PARTAGE

NB – Il n'y a pas eu de réunion en présence des trois membres par suite de la pandémie. Un tableau présenté a été approuvé par les trois membres : Eugène, Michel et Raymond.

Accueil grossesse	100
Aide à l'Église en détresse	300
Alpha entraide	200
Association pulmonaire du Québec	100
ATD – Quart-Monde	200
Carrefour des mouvements	200
Centre St-Pierre	100
CNEWA CANADA	500
Croix-Rouge canadienne – Québec	1 500
Développement et Paix	500
Épilepsie Canada	100
Fondation canadienne du rein	100
Fondation catholique Sel et Lumière	100
Fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis	200
Fondation des aveugles du Québec	100
Fond. - mal. du cœur et de l'AVC	200
Fondation Lucien-Labelle	200
Fondation Sel et Lumière	200
Inca	200
L'Amie	100
L'oratoire Saint-Joseph Montréal	200
Les petits frères	100
Leucan	100
La fondation canadienne du rein	100
Médecins sans frontières	100
Missionnaires d'Afrique	200
Mond'Ami (Oeuvre Pontificale)	100
Mouvement ATD Quart Monde	100
Œuvre pont de Saint-Pierre-Apôtre	200
Missions étrangères	200
Sclérose en plaques	100
Société Alzheimer	100

De mes récentes lectures

Bergson : « Je ne sais si l'âme continuera après la mort; mais, plus je vieillis, plus je crois à l'immortalité. Pourquoi donc ? Parce que plus je vieillis, plus je me sens prêt à vivre. »

Le père Meyer, premier Marianiste aux États-Unis, a acheté un grand terrain à Dayton pour un montant de 12,000.00 dollars. Sans argent immédiat, il a remis une médaille de saint Joseph au vendeur. Dans une lettre au Bon Père Caillet il écrivit : « Si je vous dis que tout est payé et qu'il y a en ce moment encore 335 dollars en caisse, vous répliquerez peut-être comme Mgr l'Archevêque : 'Comment avez-vous fait pour trouver tout cet argent ?' Je lui ai répondu : 'Monseigneur, je ne tiens pas de compte avec saint Joseph' »

À propos de l'encyclique *Laudatio Si*, David Suzuki, scientifique athée, déclarait : « J'aurais tant aimé l'avoir écrite! Je l'ai lue plusieurs fois. Et je pleure chaque fois. »

M. Proust : « Un artiste n'a pas besoin d'exprimer directement sa pensée dans son ouvrage pour que celui-ci en reflète la qualité; on a même pu dire que la louange la plus haute de Dieu est dans la négation de l'athée qui trouve la création assez parfaite pour se passer d'un créateur. »